

3 mai 2009, 4<sup>e</sup> dimanche de Pâques, année B

Jean 10,11-18

### Donner sa vie pour ses brebis

« Je suis le bon pasteur » (Jn 10, 11). Notre société entre difficilement dans la symbolique d'un tel passage : troupeau, moutons, berger unique... tout ceci résiste à notre idéal démocratique. Le texte évoque en effet un univers où l'élevage fait partie du quotidien. Bergers et troupeaux participent aux rites culturels, traversent les propriétés, se rendent au marché et au Temple... Même la royauté de l'époque s'identifie dans son idéal moral au pasteur (cf. Ps 79, Ez 35,24). Comment trouver un sens pour nous, si peu habitués à ces images pastorales? Je parle en tant que nord-américaine, bien sûr. Et c'est dommage d'être si distante des réalités agraires. Mais tout de même! Comment trouver dans ces représentations autre chose que des évocations folkloriques ou péjoratives?

Pourtant ce passage s'offre à nous comme une Bonne Nouvelle. Il s'impose de l'intérieur et nous révèle à nous-mêmes en nous parlant de Dieu. Un verset particulièrement bousculant me questionne sur mon rapport à l'autre: « Le vrai berger donne sa vie pour ses brebis » (Jn 10, 11). Je suis tentée de dire comme Caïn : « Suis-je le gardien de mon frère? » (Gn 4, 9) Et qui est mon prochain dans l'univers si morcelé qui est mien, où la cellule familiale elle-même est éclatée? Où se trouve la communauté? Il est vrai que le dénuement d'un visage s'impose.<sup>1</sup> Et bien que l'autre me résiste, sa vulnérabilité me bouleverse.

En fait, la vie nous enseigne que continuellement nous passons du rôle de bienfaiteur à celui de nécessaire, de pasteur à brebis. Ce texte du Bon pasteur trouve des résonances dans le lavement des pieds : « Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous » (Jn 13,14-15). Le Seigneur dans ce temps pascal, nous interpelle à une qualité de liens avec le prochain, où la confiance toujours à refaire dans les simples gestes nous gratifie du simple bonheur d'aimer.

Anne

© 2009 Robert Mager et Anne Morrissette, [www.surtaparole.com](http://www.surtaparole.com)

---

<sup>1</sup> Cf. E. Lévinas, *Éthique et infini*, Paris, Bayard, 1982.